



Prot. PS 215/2025

MESSAGE DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL FÊTE DU CŒUR DE MARIE

Chers frères,

En tant que *pèlerins d'espérance* cheminant ensemble au milieu des progrès, des innovations, des changements, des conflits, de la guerre et de la destruction, nous puisons notre force dans le cœur de Marie, qui a su chanter le « Magnificat » du plus profond de son être. Ce chant est né de sa vie intérieure, enracinée dans les promesses de Dieu et ouverte à son Esprit.

En cette fête de notre identité, je vous invite à contempler son Cœur — son intimité où l'amour divin s'est fait chair. D'elle, nous apprenons à vivre et à aimer de l'intérieur, à trouver du courage dans l'incertitude, et à nous réjouir dans la petitesse. Notre Fondateur était profondément accordé à ce mystère ; c'est ce qui a fait de lui le missionnaire qu'il est devenu. Comme fils de son Cœur, que nos vies intérieures soient centrées sur le Christ, ouvertes à l'Esprit et larges dans l'amour.

Le cœur contemplatif de Marie a vu à la fois l'abaissement des orgueilleux et l'élévation des humbles lorsque Dieu règne. Apprenons-nous aussi à voir le monde — non à travers le prisme du pouvoir, du statut ou des possessions, mais à travers le regard de Dieu, qui élève les humbles et comble de biens les affamés.

Marie nous enseigne que notre véritable valeur ne se mesure pas selon les critères humains, mais se révèle dans le regard de Dieu. « *Il s'est penché sur son humble servante ...* » — et ce regard a tout changé dans sa vie.

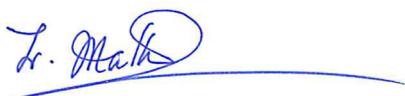
Nous sommes nous aussi appelés à trouver un sens dans la fidélité vécue de notre vocation claretaine, en communion avec la grande chaîne des saints témoins dans l'Église et dans notre Congrégation tout au long de l'histoire. Dans un monde devenu le terrain de jeu de ceux qui détiennent des armes puissantes et contrôlent les ressources vitales, il peut être difficile de garder l'espérance vivante. Et pourtant, c'est précisément dans ce monde blessé que nous sommes appelés à être des signes d'espérance — à travers notre vie fraternelle, notre proximité avec les pauvres, et notre engagement indéfectible pour la paix, la justice et le soin de notre maison commune.

Le Magnificat nous appelle à une profonde conversion : du moi à un service humble, du droit acquis à la gratitude, de la confiance en soi à l'abandon confiant, de l'auto-promotion à la solidarité authentique.

Que cette fête ravive en nous le désir d'être de véritables *pèlerins d'espérance*, là où nous sommes envoyés.

Cœur Immaculé de Marie, conduis-nous au salut.

In Corde Matris,



P. Mathew Vattamattam, CMF
Supérieur Général



Rome, le 26 Juin 2025